

# Les élections au Costa Rica : une grande fête : l'élection présidentielle de dimanche 7 février, vécue par notre correspondante particulière

Autor(en): **Robert, Charlotte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 1857

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009755>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«*gains de mutation*» (avoirs de vieillesse qui restent alors à la caisse de pension, permettant de faire monter artificiellement le taux de couverture de la fondation). *La cinquième variable*, titre de l'ouvrage, est l'espérance de vie!

L'histoire est amusante, mais la bande dessinée commence par trois pages plutôt déroutantes où un fonctionnaire de l'OFAS explique à un commissaire de police qu'il faut absolument baisser le taux de conversion à cause de l'évolution de l'espérance de vie. La suite se charge de le confirmer en montrant que la situation s'améliore lorsqu'on porte atteinte à cette espérance de vie, ce que personne ne souhaite évidemment dans la réalité. La bande dessinée est

accompagnée d'une brochure d'Avenir Suisse qui s'ouvre d'emblée sur un premier chapitre intitulé «*Problèmes structurels du 2ème pilier*» et qui tente de présenter la baisse du taux de conversion comme une nécessité objective. Le professeur Janssen va même jusqu'à préconiser idéalement un taux de 4,48%. Cet ouvrage qui sort opportunément à quelques semaines de la votation fait partie intégrante de la stratégie de campagne massive des milieux économiques. Et elle évite soigneusement d'évoquer toute autre mesure substantielle de consolidation du 2ème pilier autre qu'un «*replâtrage*» du taux de conversion.

Une autre publication explicative vient également de

paraître. Il s'agit cette fois d'un livre d'une centaine de pages intitulé tout simplement *Le 2ème pilier* et proposé par les éditions Loisirs et pédagogies (LEP) réputées pour leurs ouvrages de vulgarisation. Elle est l'œuvre d'actuaire respectés et bénéficie des illustrations rafraîchissantes de Mix&Remix. Il s'agit d'un panorama complet de la question avec un chapitre consacré aux «*défis d'avenir*» qui envisage diverses solutions. Cet ouvrage ne prend pas position sur les enjeux politiques, ni sur la question du taux de conversion. C'est donc l'ouvrage qu'il convient de recommander à tous ceux qui aimeraient simplement y voir un peu plus clair.

## Les élections au Costa Rica: une grande fête

*L'élection présidentielle de dimanche 7 février, vécue par notre correspondante particulière*

Charlotte Robert (9 février 2010)

Laura Chinchilla, l'actuelle vice-présidente du gouvernement Arias (centre droit), a obtenu nettement plus que les 40% nécessaires pour être élue dès le premier tour. La surprise de ce scrutin est la montée de l'extrême droite, avec un leader démagogue qui obtient 20% des sièges à l'Assemblée nationale, talonnant ainsi le PAC, le Parti d'action citoyenne (centre gauche) qui s'est opposé au traité de libre échange avec les Etats-Unis. Il faut cependant espérer que, en définitive, aucune des forces majeures ne soit en position de bloquer les débats ou d'imposer des

décisions.

Ces deux dernières semaines de campagne ont créé un suspense et nous ont fait croire à une montée de la gauche. Tant les sondages que les débats télévisés montraient la favorite, Laura Chinchilla, suivie de très près par le candidat du PAC.

Les églises se sont aussi prononcées. L'église catholique et l'église luthérienne ont appelé à voter pour plus de solidarité, moins de privatisations, la préservation des acquis sociaux, l'interdiction des concessions

minières dans les zones d'intérêt écologique. Sans le dire, elles appelaient à voter à gauche.

Le ton a monté au cours de cette dernière semaine, c'est-à-dire le bruit dans la rue. Le gouvernement a levé les mesures ordinaires de restriction du trafic selon les numéros de plaque, ce qui a évidemment engendré des bouchons énormes. Les partisans parcouraient les rues avec des drapeaux aux couleurs de leur parti et klaxonnaient sans arrêt jusqu'à des heures avancées de la nuit. Au début, j'ai cru que chaque parti avait

un klaxon spécial, mais c'est seulement le rythme qui est différent. Plus le jour du scrutin s'approchait, plus tout se confondait et les passionnés semblaient seulement vouloir nous casser les oreilles. Les élections ici, c'est l'occasion de fêter la démocratie.

Dimanche matin, je me suis fait réveiller par un de mes voisins qui est membre du PAC. Il était devant sa maison et appelait impérieusement un autre voisin: «*Javieeer, Voteeeer!!!*». Quand je suis sortie pour acheter le journal, j'ai vu un car rempli d'enfants criant par les fenêtres : «*Laura! Laura!*». Tout se passe comme si le Costa Rica avait gagné le *Mundial!* C'est très festif et je vous assure qu'il faut redoubler de prudence pour traverser la rue tant les conducteurs sont excités.

A côté du scrutin officiel, les enfants votent ici dès l'âge de 3 ans. Je suis allée voir en deux endroits. Au Musée des enfants, l'attente durait une demi-heure. Cinq tables, à leur hauteur, les recevaient. D'abord on leur imprimait une petite image sur le bras pour qu'ils ne puissent pas voter deux fois. On leur donnait alors un bulletin de vote et on leur expliquait comment voter. Ensuite ils allaient dans l'isoloir – oui l'isoloir, mais parfois les tout petits y entraient avec un de leurs parents – et enfin ils mettaient

leur bulletin dans l'urne présidentielle. Et tout cela avec de la musique à plein tube, et la cafétéria du musée débordant des familles qui fêtaient l'événement. J'ai pu admirer la patience des enfants dans la file d'attente et leur orgueil en sortant.

Pour se rendre au second lieu, c'était du délire. Le Tribunal électoral s'attend à une participation de 7%; on aurait pu croire que 70% du parc automobile circulaient, pire que la pire heure de pointe, mais bon enfant, pas de stress. Presque toutes les voitures avaient des drapeaux, certaines des drapeaux de différents partis. Même les chiens portaient des dossards partisans! Et tout le monde klaxonnait en rigolant. Une chaîne de télévision avait installé le vote électronique et cela attirait de très nombreuses familles de toute la région. Là la file durait une bonne heure et enfants et parents restaient tout aussi patients. Mais impossible d'entrer sans enfant!

Les résultats du vote des enfants sont très proches de ceux des adultes. Ce n'est pas surprenant, et pourtant. Dans une famille de mes amis, la mère a voté PAC, le père extrême-droite, le fils aîné de 7 ans a voté pour Laura et le cadet de 5 ans n'a pas voté! Dans toutes les familles il y a des divergences, mais on se

respecte, comme aujourd'hui dans la rue.

Pour les adultes, les contrôles dans les bureaux de votes sont très serrés. Chacun doit présenter sa carte d'identité. Les listes électorales comprennent des copies de ces cartes, y compris la photo et la signature des titulaires. Ce matin, dans le journal, il y a l'interview d'un employé du Tribunal électoral qui prendra sa retraite après ces élections. Il raconte comment il a débuté. Il devait parcourir les endroits les plus reculés du pays, à vélo, à cheval ou à pied, et il allait de ferme en ferme demander aux gens s'ils avaient une carte d'identité, seul moyen de voter.

Dans les bureaux électoraux, les personnes qui enregistrent les votes viennent de tous les partis. Chaque bureau est surveillé par un représentant du Tribunal électoral et par un juriste. Au total 300'000 volontaires assermentés vont participer. Sans compter les représentants de l'Organisation des Etats latino-américains. Et à la sortie, des ados, scouts et autres, marquent les mains de ceux qui ont voté d'une encre indélébile. C'est sérieux, c'est une fois tous les 4 ans, et les citoyens élisent aussi les députés à l'Assemblée nationale et les représentants municipaux. Les gens croient en la démocratie, ils croient sincèrement que leur vote peut faire changer les choses.